

Accompagner [Essilor à la pointe de la recherche pour répondre à de nouveaux besoins

La société et ses pratiques évoluent. L'optique doit les anticiper et relever de nouveaux enjeux. Entretien avec Lena Henry, Directrice générale d'Essilor France.

Comment la filière optique a-t-elle fait face aux changements occasionnés par la pandémie ?

La filière de soins visuels française a été exemplaire. La France est l'un des seuls pays à avoir rapidement mis en place un service d'opticiens d'urgence. Les syndicats professionnels se sont aussi unis afin d'élaborer un protocole sanitaire homogène. Cela a contribué au fort rebond de l'activité dès le 11 mai. Si les conséquences du confinement demeurent, avec environ 2 millions de prescriptions manquantes, les ophtalmologistes, les opticiens et les orthoptistes font leur possible pour répondre aux besoins. La filière optique a lancé une campagne de sensibilisation du grand public sur l'importance de la vision et a relayé la possibilité de renouveler les lunettes pendant la durée de validité d'une ordonnance.

En quoi les évolutions sociétales impactent-elles la vision ?

L'exposition croissante à la lumière artificielle, le vieillissement de la population, mais aussi le télétravail et la vision sur écran influent sur la vue. Avant la pandémie, le temps de travail sur écran était de 4,5 heures par jour. Cela s'est accentué avec une importante sollicitation de la vision, générant fatigue et inconfort. D'autre part, le vieillissement de la population présente également des enjeux majeurs comme celui de l'autonomie. Enfin, la myopie est un autre sujet de santé publique. En effet, sa prévalence ne cesse d'augmenter dans le monde. Cela s'explique par une augmentation croissante du temps passé sur écrans et une diminution de l'exposition à la lumière naturelle. En France,



© www.zuzanabreznanikova.co.uk - Essilor / DR

«En France, 20 % de la population est atteinte de myopie. Dans trente ans, plus de 50 % de la population sera concernée, avec des conséquences comme les décollements de rétine pour les formes sévères. Face à ces différentes problématiques, le besoin de protéger la vue est croissant.

Lena Henry

20 % de la population est atteinte de myopie. Dans trente ans, plus de 50 % de la population sera concernée, avec des conséquences comme les décollements de rétine pour les formes sévères. Face à ces différentes problématiques, le besoin de protéger la vue est croissant.

Comment Essilor relève-t-il ces enjeux ?

En tant que leader du marché de l'optique, l'innovation est dans notre ADN. Nous y consacrons plus de 200 millions d'euros chaque année. Cet investissement permet d'améliorer les produits existants et d'en créer de nouveaux. Ainsi, nous avons conçu le premier verre incassable et le premier verre progressif Varilux®, il y a soixante ans. Plus récemment, nous avons mis au point Varilux® X Series™, un verre progressif permettant d'avoir une vision naturelle, quelle que soit l'activité. Ce verre est un concentré de technologie qui a nécessité cinq ans d'innovations et 15 brevets.

Comment la R&D Essilor est-elle organisée ?

Quatre centres de recherche et 450 collaborateurs se consacrent à la R&D, dont 300 en France. Les technologies intégrées dans le verre sont nombreuses : correction optique, matériau, traitement et teinte. Autant de caractéristiques qui requièrent des compétences spécifiques. Pour être au contact des meilleurs chercheurs et informée des connaissances les plus récentes, notre R&D est également collaborative. Par exemple, nous travaillons étroitement avec l'Institut de la vision, le laboratoire SIRI à Singapour, l'Université de Montréal et celle de Wenzhou en Chine.

Pouvez-vous nous donner un exemple concret de ces travaux collaboratifs ?

Une collaboration avec l'Institut de la vision nous a permis d'approfondir

notre compréhension de l'interaction œil/lumière, notamment de l'exposition chronique à la lumière bleue nocive. Majoritairement émise par le soleil, elle accélère le vieillissement de l'œil. Notre challenge a été de développer un verre capable de filtrer cette lumière bleue nocive, tout en laissant passer la lumière bleue bénéfique. Le tout intégré dans un verre clair et esthétique : Eye Protect System™ est le fruit de cette recherche.

Quelles sont les perspectives d'innovation ?

La personnalisation des verres connaît de nombreux progrès en s'adaptant à la manière dont la personne regarde, vit et bouge. Pour cela nous avons été pionniers en créant les premières colonnes de mesures du centrage des verres.

Puis, notre objectif a été de mettre au point un examen de la vue extrêmement précis, plus confortable et plus rapide, avec un nouvel instrument de mesure de la vue, le Vision-R™ 800, utilisé par les professionnels.

Cet automne, nous proposerons le verre ultraprécis AVA™ (Advanced Vision Accuracy) adapté à la précision de l'appareil (100e de dioptrie). Une technologie disponible dans un premier temps pour la gamme Varilux® et Eyezen®. Des verres ralentissant la progression de la myopie devraient être prêts fin 2021.

A plus long terme, le groupe travaille sur des sujets tels que les interactions lumière-œil-cerveau, les lunettes électro-chromiques ou encore les lunettes connectées.